

## **26 Juillet 2020 / Hommage au père Jacques Hamel**

### **Cérémonie pour la paix et la fraternité**

Mr le ministre,

Mr le député Hubert Wulfranc

Mmes et Mrs les parlementaires

Mgr l'archevêque

Mmes et Mrs les élus

Mesdames, Messieurs,

Depuis 4 ans, Jacques Hamel, prêtre catholique assassiné dans notre église, nous rassemble.

Le 26 juillet 2016, la douleur ressentie par sa famille, ses amis, ses fidèles, les citoyens de notre ville, n'eut d'égale que le niveau de stupéfaction, d'incompréhension, de colères partagées à travers le monde.

Dans ce temps de mémoire, devant cette stèle, symbole de paix et de fraternité, cet acte insensé nous interroge encore.

Comment la fascination pour des paroles fondamentalistes et obscurantistes a-t-elle pu s'emparer de ces esprits pour les conduire au déséquilibre et à la déraison ?

Comment cette folie incarnée s'est-elle traduite en acte d'horreur ?

Comment la barbarie peut-elle à la fois atterrir et révolter une communauté de vie humaine ?

Comment retrouver le chemin du bien vivre ensemble et d'un apaisement durable après un tel drame ?

Comment notre République doit-elle travailler pour préserver ses enfants des douleurs et des larmes ?



Roselyne, sœur de Jacques Hamel, m'exprimait récemment la nécessité de poursuivre la quête de sens, face à ces questions, pour prolonger le message de son frère, résolument tourné vers la paix et la fraternité.

Son message, c'était celui de l'espérance pour lutter contre les traumatismes et les peurs.

Face à ce drame humain, ou bien face à la maladie mortelle, les peurs se renforcent, les peurs se ressemblent.

A St Etienne du Rouvray, comme partout dans le monde, la pandémie virale que nous éprouvons, ravive les souvenirs terribles des heures noires des guerres et des attentats.

A chaque fois, des populations peuvent se diviser, être stigmatisées ou se retrouver isolées.

Ici, habitantes et habitants, avec leurs élu.e.s, ont exprimé et expriment encore leur volonté de rester unis dans la fraternité.

De même, partout en France, notre République doit travailler à son unité, pour être au plus près des préoccupations humaines, pour soigner nos angoisses et nos maladies.

Pour cela, la cohésion républicaine a besoin de proximité et de solidarité.

D'abord la proximité, avec des communes et leurs quartiers dotés de moyens suffisants pour lutter contre les fractures sociales, les isolements et les discriminations.

Ensuite la solidarité, avec des services publics reconnus, valorisés et confortés.

Ainsi, au lendemain du drame du 26 juillet 2016, nous avons tous salué et nous saluons encore l'important travail des forces de l'ordre, des secouristes et des personnels de santé ainsi que des agents municipaux qui ont accompagnés les victimes, leurs familles et la population.

Aujourd'hui, dans cette crise sanitaire qui nous touche, nous isole et nous effraie, nous saluons à nouveau l'important travail des agents du service public : personnels des hôpitaux, agents d'entretien, de maintenance, de portage de repas, d'accueil, d'animation, de sécurité, etc.



Mais saluer tous ces métiers du quotidien ne suffit pas. Il est nécessaire que notre République soutienne et renforce ses engagements de solidarité. De même, il est nécessaire que notre République réponde aux grands enjeux culturels et éducatifs pour lutter contre l'obscurantisme.

Il n'y a pas de paix sans unité, il n'y aura pas d'unité en dehors de la paix.

C'est le sens du message d'espoir porté par Jacques Hamel. Pour nous, toutes et tous, un message de paix et de fraternité.

**Joachim Moyse**